

on **ici** change d'ère





sommaire

p. 3

Édito

p. 4-5

En coulisses :
l'intelligence collective

p. 6-7 4 axes pour agir

p. 8-23

Moteur... actions !

Consommer et produire responsable

Soutenir l'épanouissement de tous

Agir ensemble

Valoriser notre territoire

Relever le défi du climat et de l'énergie

Sensibiliser, informer, échanger

agenda 21

de Frontignan la Peyrade

Hôtel de Ville - BP308

34113 Frontignan cedex

T : 04 67 18 50 00

Directeur de la publication

Pierre Boulidoire

Rédaction et photos

direction de la communication,

Raquel Hadida, Marion Ricard,

Stéphane Masson, SIEL

Mise en page et illustrations

Sophie Vinualès

Impression

Soulié imprimeur

tirage : 200 exemplaires

Mai 2017. En ligne sur frontignan.fr

L'agenda 21 de Frontignan la Peyrade est imprimé avec des encres végétales sur du papier issu de pâtes produites à partir de forêts gérées durablement.

De Rio à Frontignan la Peyrade

Ce plan d'action pour le 21^e siècle est né au sommet de la Terre à Rio de Janeiro au Brésil, en 1992. Près de 200 pays réunis à l'initiative de l'ONU adoptent un programme Action 21 pour un développement durable, destiné à l'ensemble des habitants de la planète. Les collectivités locales y ont un grand rôle à jouer, en mettant en œuvre leur Agenda 21 local, chacune à son rythme.

édito



Pierre Boulidoire

Maire de Frontignan la Peyrade

1^{er} vice-président du

Département de l'Hérault

Vice-président de la

communauté d'agglomération

du bassin de Thau



Loïc Linares

Conseiller municipal délégué

au développement durable

Conseiller communautaire

Dynamiser l'économie locale, favoriser l'équité sociale et préserver les ressources naturelles : c'est le défi du développement durable. Et c'est l'objectif essentiel qui dicte notre politique depuis 1995.

Car à Frontignan la Peyrade, nous avons pleinement saisi à quel point il est nécessaire de répondre aux besoins de chacun, maintenant, sans pour autant compromettre les conditions de vie des futures générations, à commencer par celle des jeunes d'aujourd'hui.

Un de nos premiers actes fondateurs fut de stopper le projet de construction d'une marina de 2 500 logements et d'extension du port sur l'étang des Mouettes, avant de convaincre le Conservatoire du littoral de s'en porter acquéreur, pour le protéger définitivement de l'expansion immobilière. Sur le massif de la Gardiole, c'est la construction d'une conduite de gaz que nous avons su empêcher. Lors de la révision du Plan local d'urbanisme (PLU), nous avons rendu 250 hectares de terrains constructibles au vignoble Muscat, fleuron de l'économie locale, qui contribue au caractère exceptionnel de nos paysages. Nous avons réussi à sortir 1 500 logements de la zone de danger du dépôt d'hydrocarbures de BP-GDH, en imposant à l'industriel de réduire le risque qu'il fait peser sur les habitants de notre ville... Aujourd'hui, nous commençons à récolter les fruits d'un long combat pour la reconversion et la dépollution des friches laissées par l'industrie, avec la naissance de l'écoquartier des Pielles, en lieu et place de l'ancienne usine de soufre, le parc photovoltaïque, entièrement recyclable, qui produira bientôt plus de 5 millions de kWh par an sur les 8 hectares de l'ancienne décharge des Près Saint-Martin, ou encore le pôle d'échange multimodal, qui prendra place sur le site de l'ex-raffinerie Exxon-Mobil, dont la dépollution va prochainement démarrer.

Ici, nous ne "grenouillons" pas de Grenelle en Grenelle, car l'écologie n'est pas qu'une affaire de spécialistes. Nous la pratiquons au quotidien et dans tous les domaines.

Ainsi, le plan action espaces verts, par lequel nous

avons transformé nos pratiques avec l'abandon des produits chimiques au profit de méthodes douces, comme le désherbage manuel, les pièges à chenilles processionnaires du pin ou encore les hôtels à insectes pollinisateurs, et la plantation d'essences adaptées à notre climat si particulier. Sports nature, nautiques, traditionnels ou urbains... convaincus des bienfaits de l'activité sportive sur la santé et l'épanouissement personnel mais aussi pour favoriser les comportements citoyens et responsables, l'intégration sociale et le plaisir de s'ouvrir aux autres, nous travaillons à permettre la pratique de tous les sports quels que soient son âge, sa condition physique ou son origine sociale. Une volonté reconnue par l'État, en 2015, et récompensée par le label *Ville Vivez Bougez*.

Laboratoire d'expériences innovantes, nous testons et adaptons nos actions, dans le souci permanent du bien-être de chaque individu et de notre qualité de vie ensemble.

Ce ne sont là que quelques exemples de notre engagement actif, qui trouve son prolongement naturel dans la démarche d'Agenda 21 lancée en 2012. Fruit d'un travail collectif, le plan d'action qui en découle est aujourd'hui en marche. Les pages qui suivent l'illustrent, dans tous les domaines qui font notre quotidien et nos vies ici. Certaines actions sont déjà bien ancrées, d'autres sont à venir. Pour prendre les décisions, agir et pérenniser les modes de fonctionnement nouveaux qui se mettent en place, élus et techniciens poursuivent chaque jour la concertation avec tous les citoyens, associations, partenaires et autres acteurs de la société civile qui s'impliquent pour faire bouger nos comportements et protéger nos espaces.

Nous les en remercions chaleureusement. Car c'est par ce travail commun, qui place l'humain au cœur des objectifs et des décisions, que nous prenons le chemin d'un développement doux et apaisé. Ensemble, nous réapprenons à observer, à prendre le temps. Ainsi, nous réinventons la ville chaque jour. Ainsi, nous nous réinscrivons dans le monde. Pour bien vivre au 21^e siècle.

En coulisses : l'intelligence collective

Oh, on nous a assez bassiné avec le développement durable! Ce ne serait pas juste de l'affichage et de la communication ?

Pas dit!
Y a qu'à voir...

La Ville agit



- **Économies d'eau potable**
En traquant fuites et gaspillages d'eau et en améliorant ses usages, en 6 ans, la Ville a diminué sa consommation d'eau de 56% dans les bâtiments et de 20% pour l'arrosage des espaces verts.

- **Économies de carburant**
En investissant dans une voiture électrique pour les trois appariteurs, responsables de l'ouverture/fermeture des salles municipales, la Ville économise plus de 10 000 €/an de carburant.

- **Économies de papier**
Par la dématérialisation de ses démarches, en interne comme pour les usagers, la Ville a diminué sa consommation de papier et d'enveloppes de moitié. Depuis 2012, l'imprimerie municipale se fournit exclusivement en papier certifié PEFC (issu de forêts gérées durablement), et en petite partie en papier recyclé.

Le développement durable, c'est de la peinture verte ?



D'accord, c'est pas en deux coups de cuillères à pot qu'on change tout. Mais en choisissant 50 actions prioritaires, la Ville lance désormais les projets en cascade. Près d'une vingtaine d'entre eux sont déjà bien avancés, et en bonne forme !

La Ville se donne les moyens de mener la concertation et de coordonner les actions : elle a créé un poste de chargée de mission Agenda 21 à temps plein, ainsi qu'un quatrième pôle de services, très transversal, nommé "valorisation et développement durable", depuis 2014.

Investis volontairement sur l'Agenda 21, un groupe de techniciens référents diffusent la démarche dans la plupart des services, échangent leurs bonnes idées et s'entraident pour faire progresser leurs actions.

À Frontignan la Peyrade, on ne se contente pas de belles paroles. La preuve : de nombreux habitants et organismes participent à la concertation depuis 2013. Et en coulisses, la Ville revisite équipements et modalités de façon plus écologique. Allez, adieu les idées reçues !

La concertation, c'est du pipeau ?

- **Une méthode partagée**
Dès le départ citoyens, élus et partenaires ont choisi les actions à mettre en place ensemble. Ils ont défini la stratégie lors d'ateliers, en répondant à ces questions, progressivement :

étape 1 *Au regard des finalités du développement durable, quels sont les enjeux pour le territoire ?*

étape 2 *Pouvez-vous décrire votre Frontignan idéal pour demain ? Que voulez-vous voir arriver ou, au contraire, éviter ?*

étape 3 *Quelles actions peut-on mener pour arriver à ce Frontignan idéal ?*
→ Citoyens et associations proposent des idées et des initiatives, regroupées et synthétisées pour devenir des bases de réflexion collective.

- **Déjà 130 personnes, dont 65 citoyens impliqués**
À travers réunions et ateliers, ils participent à plusieurs étapes du processus. Rejoignez-les !

- **Un suivi-évaluation à chacune des étapes**
Pour chacune des 50 actions, un duo élu-agent de la Ville garantit la mise en œuvre et le suivi, avec des indicateurs chiffrés ou qualitatifs. Les acteurs locaux et citoyens vérifient que les actions en cours et les nouvelles actions contribuent bien aux objectifs stratégiques, dans la réalité.

→ 50 fiches-action en référence

→ Des réunions des comités techniques et du comité de pilotage

→ Des échanges réguliers dans les 11 conseils de quartiers (voir p.16)

- **Une fête ! La semaine du développement durable, du 30 mai au 5 juin**
Tables rondes et ateliers invitent les habitants à faire le point sur l'état d'avancement des projets, et donner leur ressenti quant aux impacts sur le territoire.
→ 1 évaluation annuelle collective pour redéfinir, ajuster ou ajouter des actions.



Motivées !

Valérie Pujar, chef du service formation de la Ville

"Au début de la concertation, j'ai animé un petit groupe sur le tourisme, pour faire émerger les idées, et pouvoir les restituer avec tous les participants. Même si je suis déjà investie sur ces sujets, j'ai eu le plaisir de découvrir de nouveaux angles de vue. Et constaté que ce sont les mêmes idées qui émergent de la concertation entre élus. Je participe aujourd'hui à des groupes de techniciens transversaux sur l'Agenda 21, sur la gestion des déchets dans les bureaux, et sur les déplacements du personnel communal."



Magali Poyeton habitante et présidente de l'Amap Cantagail (soutien à l'agriculture bio-locale)

"Que la Ville permette à ses habitants de participer de façon active, avec un vrai partage d'idées, riches, inventives et concrètes, j'ai trouvé ça très intéressant, comme démarche ! D'autant plus que nous avons pu avoir ensuite un retour du travail mené. Avec l'Amap, nous continuons à participer à l'Agenda 21 lors d'événements comme la Semaine du développement durable. Et surtout, la concertation a donné l'occasion de nous connaître et de nous connecter entre associations et individus intéressés par ces sujets. L'échange continue !"



La main à la pâte

Présidé par Loïc Linares, conseiller municipal délégué à l'Agenda 21, le comité de pilotage valide les différentes étapes et rassemble tous les acteurs de la ville.

Ville	Élus / Techniciens
Citoyens	Habitants / Associations et collectifs
Professionnels	Union des commerçants Lycée professionnel Maurice-Clavel Syndicat de défense du muscat de Frontignan
Partenaires	Syndicat mixte des étangs littoraux Département de l'Hérault Communauté d'agglomération du bassin de Thau / Centre permanent d'initiative pour l'environnement (CPIE)
et aussi	SIVOM du canton de Frontignan / Syndicat mixte de la Gardiole / Syndicat mixte du Bassin de Thau / Syndicat d'adduction d'eau potable (SAEP) / Région Occitanie / État

2012

Lancement de la démarche Agenda 21

2013-14

Construction du programme
diagnostic partagé, stratégie et plan d'actions adopté en conseil municipal

2015-16

Mise en œuvre des actions

2017

Engagement
40 actions engagées sur 50

2018-20

Adaptation et amélioration permanente des actions et donc de notre cadre de vie

4 axes pour agir



Agir pour un comportement responsable

Développer des pratiques responsables

- Privilégier et élargir la consommation responsable (eau, énergie, alimentation...)
- Réduire et mieux gérer les déchets (lutter contre les décharges sauvages, favoriser le réemploi)

Sensibiliser, éduquer et accompagner tous les publics

- Acteurs du tourisme, du commerce
- Associations locales
- Jeune public

Veiller à l'exemplarité de la collectivité

- Mettre en place un plan d'actions interne permettant d'expérimenter, de mieux comprendre les difficultés et d'accompagner les autres acteurs du territoire
- Favoriser l'information et la communication entre les différents services



Mieux vivre ensemble

Affirmer une mixité sociale, culturelle et intergénérationnelle

- Renforcer le lien entre habitants et entre quartiers
- Préserver l'identité locale tout en s'ouvrant sur les différentes cultures (jumelages...)
- Favoriser les liens entre acteurs de l'environnement et associations de loisirs (éco-événements)

Améliorer la gestion et l'usage des espaces naturels

- Adapter l'offre de loisirs liée aux espaces naturels en respectant la biodiversité
- Recréer de la biodiversité en ville et valoriser les espaces urbains (requalification des friches, espaces verts, lieux de rencontre adaptés aux besoins) et valoriser les espaces urbains

Favoriser l'accessibilité, la mobilité et les transports pour tous

- Favoriser l'accessibilité
- Développer les modes doux et les transports en commun

Un bouquet de 50 actions concrètes forme l'Agenda 21 de Frontignan la Peyrade. De façon transversale, à court, moyen et long termes, elles répondent aux objectifs du développement durable et s'articule autour des 4 axes suivant :



Préparer l'avenir

Développer les relations vers l'extérieur

- Renforcer la concertation avec la population en dehors du champ obligatoire
- Mutualiser les moyens avec les différents acteurs institutionnels
- Développer la solidarité et la coopération internationale

S'adapter au changement climatique et préparer la transition énergétique

- Préparer Frontignan aux impacts du changement climatique
- Optimiser les consommations d'eau et d'énergie dans les bâtiments et espaces publics
- Explorer le potentiel d'énergie renouvelable

Assurer "l'essentiel"

- Assurer l'accès aux soins et à une alimentation saine
- Permettre l'accès à un logement de qualité
- Améliorer la protection de la ressource en eau



Développer une économie durable

Favoriser une agriculture durable

- Accompagner les viticulteurs vers des pratiques raisonnées
- Développer les circuits courts
- Anticiper les évolutions de l'agriculture locale

Préserver et valoriser les espaces naturels et agricoles

- Renforcer la politique d'écotourisme et viser un tourisme à l'année
- Développer l'enotourisme
- Soutenir la pêche durable et l'inclure dans la dynamique touristique

Favoriser un tissu d'entreprises durables et responsables

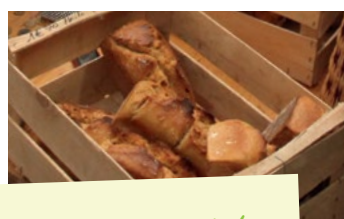
- Réduire les risques pour la population et l'environnement
- Redynamiser le commerce, la production artisanale, et l'activité industrielle propre



“Tous les acteurs et les techniciens sont en place.
Le film se tourne sous vos yeux...”

Moteur... actions !

Cette plaquette vous présente quelques actions phares
de l'Agenda 21 de Frontignan la Peyrade, représentatives
du plan d'action global.



Consommer et produire responsable

- p. 9 Saveurs et bonne humeur
- p. 10 Grande chasse au gaspi à la cantine !
- p. 11 Lumière sur les Halles



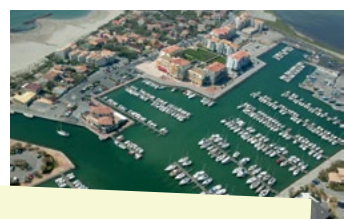
Soutenir l'épanouissement de tous

- p. 12 À votre complémentaire santé !
- p. 13 Bras-de-fer avec les industriels
- p. 14-15 Plaisirs nature : prêts pour l'aventure ?



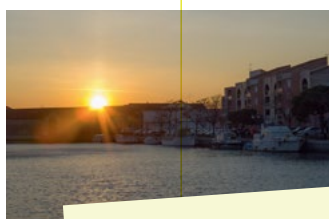
Agir ensemble

- p. 16 Vie de quartier : on s'implique !
- p. 17 Les jardins en partage



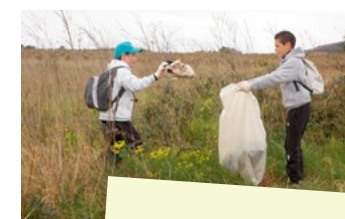
Valoriser notre territoire

- p. 18 Nos espaces Vert demain
- p. 19 Port de plaisance : cap sur la propreté !



Relever le défi du climat et de l'énergie

- p. 20 Tandem de choc pour lever le pied
- p. 21 Cultiver les rayons du soleil



Sensibiliser, informer, échanger

- p. 22 Mon asso' au top !
- p. 23 Éco-lantha : le défi des lycéens

Saveurs et bonne humeur

Pain, vin, légumes, fromages, miel, viandes, olives... Que de bons aliments locaux : *Fronticourt* redonne du piment aux courses de la semaine. Ce groupement d'achat permet à tous de commander, sur Internet, une diversité de produits sains et bon marché, auprès d'agriculteurs et transformateurs indépendants, artisanaux et écologiques. Et de créer du lien dans une bonne ambiance !

Les 8 consommateurs-relais choisissent les producteurs, la gamme de produits dans le respect de la ligne éthique, et organisent un apéritif festif chaque mois.

Les 15 producteurs locaux, d'Occitanie, reçoivent automatiquement les commandes hebdomadaires, les préparent et livrent à Frontignan pendant une heure. Ils font découvrir au consommateurs des variétés, partagent des bonnes idées et des recettes.



Une agriculture de qualité, c'est ce que soutiennent les consommateurs qui commandent à *Fronticourt*. Via leur curiosité sur les modes de production, ils créent un nouveau lien à "la terre", dans une bonne ambiance. Dans les cagettes, sac à dos, paniers, glacières, ils font leurs provisions de délices artisanaux. Pain de variétés de blés anciennes cuit au four à bois, yaourts de brebis de Villeveyrac, légumes d'Aspiran, de muscat bio et miel de Frontignan, volailles de Rodez, agneau du Larzac, safran, huile d'olive de Pignan, bœuf de Camargue... Tous produits de la façon la plus biologique possible, même sans label. Miam !

Du concret

- Parmi les 300 foyers inscrits, chaque semaine, 50 consommateurs font leurs courses à *Fronticourt*, pour 35€ d'achats en moyenne.

Le + original

→ Adieu les produits standardisés, bonjour la qualité ! Pour l'apprécier, mieux vaut accepter de ne pas tout trouver tout le temps. Les produits varient selon la saison et l'organisation des producteurs. Par exemple, on ne trouve pas de fromage de chèvre d'octobre à février, car les chèvres ne sont pas "désaisonnées", ni aux hormones, ni à la lumière.

Bon à savoir

Les circuits courts génèrent deux fois plus d'emplois directs que les circuits longs de commercialisation, à montant de recette égal.
Source : étude de recherche-action Salt, réalisée en Bretagne.



Motivés !

“Nous avons le choix.”
René Alléra, consommateur-relais
“J'ai plaisir à redevenir acteur de ma façon de

consommer. Au lieu de nous laisser convaincre par les publicités, choisissons de mieux nous nourrir, dans une relation gagnant-gagnant. Le bio local coûte, certes, un peu plus cher que le supermarché, mais il revient aussi plus cher au petit producteur. Et, surtout, les aliments « bon marché » nous coûtent en fait très cher à nous tous, via les subventions, les dépollutions de l'eau, les maladies...”



Arnaud, nouveau consomm'acteur

“Le bio qui vient de l'autre côté de la planète me dérange, je préfère faire travailler les agriculteurs du coin. À la fois sympa et souple, le contact direct permet d'avoir le choix. J'ai découvert les cébêtes, différents types de courges, le chou rave et le chou chinois : surprenant ! En plus les produits de saison ont bien meilleur goût.”

À moi de jouer

Inscrivez-vous sur le site internet paniers.de.thau.fr en choisissant “Frontignan”

RDV le mercredi de 18h30 à 19h30 salle de l'Aire, avec votre cabas, des espèces pour régler les achats, un brin de curiosité, et votre plus beau sourire !

À venir

- Côté viticulture : poursuivre le soutien aux viticulteurs pour des pratiques plus “raisonnées”. Objectif : réduire les pesticides sur la vigne, mais aussi les effluents, grâce à des cuves de rinçage et des stations de lavage, par exemple.
- Côté pêche : valoriser et soutenir les petits métiers de la pêche durable, en l'incluant dans la dynamique touristique.

Grande chasse au gaspi à la cantine !



Développer
les pratiques
durables

En gaspillant moins, les cantines peuvent servir aux enfants des produits de qualité à budget égal ! Produits bio, locaux, goûteux, fait-maison éclosent dans les assiettes, en même temps que s'affinent effectifs d'élèves, portions nutritionnelles et pesées de ce qui est jeté. De quoi, en *back-office*, réorganiser et motiver l'équipe de la cuisine centrale.

Vive les statistiques !

En prenant en compte les périodes de l'année - épidémies de janvier, voyages scolaires de juin... et les jours de la semaine - il y a plus d'enfants les mardis et jeudis -, la cuisine centrale a pu affiner ses commandes. Et réduire le nombre de repas qui finissent à la poubelle.

Les portions sont désormais calculées selon l'âge.

Par exemple pour la viande, 40 g pour les maternelles, 60 g pour les élémentaires et 100 g pour les adultes. Avec un équivalent en louches de service. Pour éviter de jeter des légumes verts, les cantiniers en servent un tiers de moins, quitte à resservir ceux qui en veulent plus. Et pour que les enfants mangent mieux, les cuisiniers coupent désormais plus finement les ingrédients.



À chaque repas, une denrée bio, et si possible locale !

Mmh, le bon gratin de courge, les bonnes salades et fraises de Vic-la-Gardiole ! Fruits ou légumes au printemps et automne, fromage et viande d'Aveyron ou Lozère en hiver. Plus d'une fois par semaine, le fruit, bio, est aussi local (de la Provence aux Pyrénées) et de saison, selon arrivage. Le pain est toujours fabriqué à Frontignan.

À moi de jouer

Pensez à avertir à l'avance si votre enfant ne mangera finalement pas à la cantine. Vous éviterez de jeter un repas à la poubelle...

À la maison, variez les saveurs pour développer le goût des enfants.

Questionnez les idées reçues sur la nutrition : inutile, même pour un enfant, de manger de la viande chaque jour. Et mieux vaut de la qualité plutôt que de la quantité, qui induit gaspillage et obésité.

À-venir

La Ville souhaite former ses agents à l'éco-conduite et prépare un plan de déplacements responsables.

Du concret à la cantine

À Frontignan, sur 300 000 repas par an, 10 000 repas sont préparés mais non consommés. Encore des progrès à faire !

Menu type : Velouté de potimarron, jambon Label rouge, gratin de choux-fleur, emmental bio, kiwi et pain au maïs.

Le + original

Fromages à la coupe à la cantine ! Bien meilleur au goût, plus riche en calcium et moins gras que les mini-tranches industrielles, il évite l'utilisation d'emballages individuels et réduit le gaspillage. Dans l'année, les enfants éveillent leurs papilles à 80 sortes de fromages.

Bon à savoir

1/3 de la nourriture mondiale est gaspillée, à différents niveaux de la chaîne alimentaire. Les consommateurs sont responsables d'un tiers avec 34 g/pers./repas à la maison, et 138 g/pers./repas en cantines. Cela représente 20 kg par personne, soit 400 euros par foyer et par an.



Motivée !

"L'antigaspi est devenu le véritable projet de la cuisine !"

Catherine Frontin, directrice de la cuisine centrale.

"Lorsqu'avec les cuisiniers, nous avons pesé ce qui se jetait dans les cantines, toutes les salades et légumes délaissés, nous en étions malades... Cela nous a marqué, et motive l'équipe à faire évoluer ses pratiques, quitte à se réorganiser. Le plus flagrant, c'est le pain : nous avons réduit la portion de 40 à 33g par personne. Multiplié par 2 000 repas par jour, l'effet antigaspi est énorme ! Pour anticiper les absences, nous préparons 50 repas de moins que le nombre prévu, et un cuisinier reste le midi pour préparer "en direct" les éventuels 10 ou 20 repas manquants.

Les élus tiennent à ce que nous allions encore plus loin dans l'approvisionnement local et dans la qualité. Et nous mettons un point d'honneur à faire découvrir des produits authentiques et sains aux enfants... même s'ils adorent les "cordons bleus" recomposés ! Ça revient un peu plus cher, mais avec l'antigaspi, nous pouvons le faire à budget égal."

Lumière sur les Halles



Redynamiser
le commerce
et l'artisanat

Un poumon de vie en cœur de ville ! Lumineuses et conviviales, les Halles Baltard version 2.0 mettent en valeur les commerçants locaux, à l'intérieur comme à l'extérieur. Et si on s'y retrouvait pour boire un verre et grignoter ?



Vétustes, confinées dans leurs murs de briques et leurs allées étroites, trop discrètes... Caractérisées par leur ossature métallique, ces Halles de style Baltard datent de 1895, comme l'Hôtel de Ville. Elles n'avaient pas été rénovées depuis 1981 - et encore, partiellement. Pour leur redonner vie et donner envie aux Frontignanais et aux touristes, il fallait agir !

Lumineuses, transparentes, visibles... et conviviales ! C'est le résultat des travaux réalisés en 2016-2017 (1,5 M €) :

+ Les façades vitrées et verrières, tout autour du bâtiment, permettent de "sentir" l'activité à l'intérieur, et d'apporter de la lumière naturelle. Des stores sont là pour ombrager en été. On trouve également des portes sur les quatre côtés.

+ À l'intérieur, les enseignes sont harmonisées. Les sols et murs carrelés permettent une meilleure hygiène.

Des terrasses libres sur le parvis de plain-pied !

Une dizaine de tables pour se poser au soleil après avoir fait ses emplettes. Pas de service à table, mais vous pouvez commander un verre au bar - ou pas - ou encore pique-niquer avec ce que vous avez dans vos courses. Aux commerçants et aux clients de s'approprier le lieu pour le faire rayonner en centre-ville.



À moi de jouer

Pensez à emporter un cabas ou un sac à dos quand vous allez en ville.

À-venir

La Ville édite déjà un annuaire des commerces et artisans frontignanais pour encourager particuliers et entreprises à recourir aux services locaux. En octobre, elle organise aussi un événement pour la Journée nationale du commerce de proximité et de l'artisanat.

Elle travaille aussi pour :

- Créer une boutique-pépinière, où les porteurs de projets de commerces peuvent tester leur activité en toute sécurité.
- Créer un boutique collective pour les artisans d'art.
- Pouvoir préempter des baux commerciaux pour suivre les mises à disposition de locaux, voire remettre les locaux en état.

Les Halles en pratique

- Derrière la mairie, au cœur du marché de plein air
- Ouverture du mardi au dimanche de 6h à 15h
- 8 étals, dont 1 partagé : charcutier-fromager-bar, poissonnier, écailleur, primeurs (fruits et légumes), pâtes fraîches, boucherie chevaline, traiteur (dont tielles et paëllas)... et une surprise !

Le + original

Pas de concurrence à l'intérieur des Halles, ni avec les commerçants sédentaires à proximité (sauf pour l'écailleur, car la demande en coquillages est forte).

Bon à savoir

1 rideau sur 10 baissé : dans toute la France, les commerces des centres-villes de petites et moyennes communes désindustrialisées sont confrontés à l'évasion des commerces vers la périphérie. Source : Rapport revitalisation des centres-villes, Ministère de l'économie, 2016.



Motivé !

"Les Halles, c'est mieux qu'une grande surface !" Georges Ramadier, fabricant de pâtes fraîches artisanales aux Halles (Maxi-Pâtes).

"Nous n'avons pas réclamé la rénovation des Halles, mais nous souffrons de la concurrence des grandes surfaces. À la place du faux-plafond qui tombait et des gros éclairages, dans un lieu clos, c'est certain que les nouvelles Halles donnent plus envie, en particulier l'été, aux touristes qui aiment voir les produits français. L'espace tout vitré, avec des recoins cloisonnés pour chaque commerçant, et, à l'extérieur, le parvis : ça fait une belle vitrine !

Mon atelier de fabrication de pâtes se trouve juste en face, on peut pas faire plus local ! Pour mes raviolis, cannellonis, gnocchis et tagliatelles ou spaghettis, je me fournis en viande et semoule française et mes œufs viennent de l'Hérault ou de l'Aude. Et surtout, sans conservateurs, sans additifs, sans des kilos de sel, du frais du jour ! C'est meilleur pour la santé, aux gens d'en prendre conscience..."

Plaisirs nature : prêts pour l'aventure ?



Valoriser
les espaces naturels
et agricoles

1 Sur le canal la halte plaisance

4 000 bateaux par an s'arrêtent sur ce quai pour attendre l'ouverture des ponts, à 2 minutes du centre historique de Frontignan. Grâce à la halte plaisance fluviale aménagée en 2012, les navigateurs du canal sont invités à s'amarrer pour profiter du territoire plus longtemps... et consommer localement.

Eau courante, électricité, station de pompage des eaux usées, tri sélectif, agent et panneaux d'informations : les plaisanciers peuvent trouver tous ces services sur un quai Voltaire embelli.



2 En toute saison l'étape des camping-cars

Les camping-cars peuvent, et doivent, désormais "prendre leurs quartiers" près de l'étang des Mouettes. Ouverte en 2017, l'aire d'étape aménagée peut accueillir 49 véhicules.

Une façon d'allonger la saison touristique de mars à octobre.

3 Balades nature

Les anciens salins, des zones humides d'importance internationale (Ramsar), les étangs, riches de 130 espèces d'oiseaux, les collines de la Gardiole. Découvrez la flore et la faune de ces espaces naturels protégés - classés Natura 2 000 - avec des animateurs du CPIE. Outre les balades en petit groupe (12 à 20 pers.), les sorties "P'tit écolo" sont spécialement dédiées aux enfants, avec des mallettes pédagogiques ludiques.



Immersions dans le vert des vignes et de la Gardiole, dans le bleu des étangs, de la mer Méditerranée et du canal, et dans l'or du muscat... Chaussez vos baskets ou votre masque, grimpez sur un vélo, un bateau ou un paddle, et c'est parti pour découvrir une nature généreuse et variée. Le plein de bonnes idées pour dynamiser un tourisme familial et à "taille humaine".

Le + original

4 Balades gourmandes dans les vignes, paddle-muscat, ateliers-dégustations avec un œnologue, visites de caves, gîte dans les chais, menu *Muscats à tous les plats*, jeu de piste dans les vignes... Toutes les occasions sont bonnes pour déguster muscat et vins, assortis de fruits de mer et de terre... Et c'est tant mieux !

Le label *Vignobles et découvertes*, et le dispositif *Thau-tenticité* identifient les acteurs locaux qui développent un accueil agrotouristique de qualité.

5 À bicyclette

À pédaler le long des 11 km de piste cyclable, près de la plage et vers le centre-ville, il y a déjà de quoi se régaler. Avec un loueur ouvert toute l'année.

Frontignan participe aussi au projet "Du Léman à la Méditerranée", un maxi-parcours de 815 km en voies cyclables, et développe de nombreux axes dans les quartiers pour les déplacements quotidiens.

À-venir

6 Des sentiers sous-marins Poissons, langoustes, cigales, murènes... Et si, demain, on partait en randonnée... subaquatique ? Les clubs de plongée proposent déjà baptêmes et explorations. Mais seul, rien pour se repérer ! Pour valoriser la richesse de ses fonds marins, la Ville envisage de baliser deux parcours d'observation.

Bon à savoir

- Originaires à 85% de l'étranger, les touristes fluviaux et en camping-cars dépensent chaque jour 60€/ personne, au lieu des 40€ quotidiens des touristes "classiques". Retombées en vue pour les activités locales, donc pour l'emploi !

- Les espaces naturels et agricoles occupent 75% du territoire de la commune. Le vignoble de muscat AOC recouvre plus de 600 hectares. Source : Ville de Frontignan.

À moi de jouer

• Renseignez-vous sur les sorties organisées et réservez quelques jours à l'avance.

Office du tourisme
à Frontignan-plage

Point info en centre-ville
face à l'église Saint-Paul.
frontignan-tourisme.com
tél. 04 67 18 31 60

• Téléchargez les guides
Sentiers nature et
Balades en coeur de ville
sur frontignan.fr

À votre complémentaire santé !



Difficile d'accéder à une mutuelle ou une assurance santé ? Frontignan la Peyrade propose à présent une complémentaire santé associative, quel que soit votre statut, votre âge ou vos revenus. Oui au droit pour tous de rester en forme, de s'occuper de sa dentition ou de ses lunettes !

Vous habitez à Frontignan la Peyrade et vous n'avez pas de mutuelle d'entreprise obligatoire ? Vous pouvez souscrire à la complémentaire santé communale ! Le principe : l'équité. Mêmes tarifs pour tous (par tranche d'âges), sans condition d'appartenance à une branche professionnelle ou d'antécédents médicaux... Parce qu'ici, on considère qu'il n'y a aucune raison pour qu'un jeune, un commerçant, un chômeur ou un retraité, par exemple, ne puisse pas se faire aussi bien rembourser ses frais de santé qu'un salarié. Via le CCAS, la Ville a donc décidé de travailler avec une complémentaire associative, Actiom (Action de mutualisation pour l'amélioration du pouvoir d'achat). Et proposer ainsi à tous des remboursements santé sans conditions, et souvent meilleur marché. Pari tenu !



Du concret

• Lors de la première session d'adhésions, fin 2016, près de 100 personnes ont souscrit à la complémentaire santé municipale d'Actiom, dont 15 qui n'avaient aucune mutuelle ni assurance.

Le + original

→ Dans 70% des cas, le service municipal propose un meilleur rapport tarif/niveau de remboursement. Mais attention : selon votre situation, il n'est pas systématiquement meilleur marché. N'hésitez pas à comparer les contrats.
→ Pas d'augmentation-éclair de tarif : la cotisation santé restera stable d'année en année. Adieu les mauvaises surprises !

Bon à savoir

- 7% des Français n'ont pas de complémentaire santé.
- Depuis 2010, les cotisations des mutuelles - y compris les mutuelles collectives - et les tarifs des assurances santé augmentent chaque année, de 2 à 8%.



Motivée !

"J'économise 840 € par an. Une bonne surprise !"

Karine Gautier, aide-soignante

"Lorsque j'avais entendu parler des 'mutuelles communales' à la télé, j'ai pensé que Frontignan pourrait le mettre en place. Et je lis dans le journal de la Ville qu'elle vient de le lancer. Une bonne surprise ! J'en ai parlé à ma mère, qui s'est renseignée. Au CCAS, j'ai pu venir avec ma propre mutuelle pour comparer avec la complémentaire de la Ville. Ma mutuelle couvrait correctement, mais je pouvais avoir de bien meilleurs remboursements des soins dentaires et de l'hôpital pour moins cher. 127€/mois au lieu de 200€/mois pour 2 adultes et 2 enfants. J'ai dû être hospitalisée en septembre, donc j'ai senti passer la différence pour la chambre particulière. J'ai tenté de négocier avec ma mutuelle - j'y étais depuis 20 ans, mais sans réponse de leur part, j'ai changé. En s'y prenant à l'avance, ça a été très facile. Et sur internet, inutile de monter tout un dossier. Actiom est facile à joindre par téléphone et les remboursements s'effectuent rapidement. Nickel !"

À moi de jouer

Informez-vous sur les tarifs et modalités du dispositif
Ma commune, ma santé :
• association Actiom
05 64 10 00 48
www.macommunemasante.org
• des réunions publiques organisées en juin et septembre
• permanences du CCAS sur rendez-vous au 04 67 18 50 03

Vos revenus mensuels se situent entre 700 et 1000 € environ ?
Vous avez peut-être droit à l'Aide à la complémentaire santé (ACS) : renseignez-vous auprès du CCAS.

À-venir

- Ouvrir une maison des services au public (fin 2017)
- Créer un point écoute santé, un planning familial...
- Expérimenter l'habitat participatif

Bras-de-fer avec les industriels



Sortir de l'ère industrielle, en préservant l'air pour la santé des habitants, c'est le grand défi de Frontignan la Peyrade. Dépollution des sols de l'ex-raffinerie Exxon-Mobil, surveillance de l'air des usines, réduction des risques du stockage pétrolier : la Ville se bat sur tous les fronts.



Frontignan la Peyrade vit un tournant de son histoire. Entre 1985 et 1992, 2 000 familles ont été touchées par la fermeture des 3 grands sites industriels : Lafarge, Mobil et la raffinerie de soufre (600 emplois directs). Il faut panser les blessures économiques et sociales, mais aussi les cicatrices laissées par les friches industrielles : points noirs paysagers, sites et sols pollués aux hydrocarbures

et/ou aux métaux lourds, risques d'incendies ou de pollutions accidentelles.

Sur 11 hectares près du centre-ville, quasiment rien n'a pu être construit sur l'ancien site de la raffinerie Mobil, revendu à la commune. Depuis 20 ans, la Ville lutte juridiquement pour faire reconnaître le préjudice et exiger la dépollution totale par Exxon, qui a racheté Mobil.

Autour du stockage de carburant BP-GDH, un des plus importants de France, assez dangereux pour être classé *Seveso seuil haut*, le périmètre de sécurité imposait à 1 500 habitants d'investir pour anticiper les risques. La Ville s'est là aussi battue pour obliger le géant pétrolier à sécuriser ses installations, et reloger le dernier foyer inclus dans un périmètre retréci.

Elle maintient aussi la pression pour que les usines se dotent de techniques moins polluantes : Scori qui traite des matières dangereuses, Hexis, dont les solvants des colles polluent l'air, Saipol, qui produit des huiles sur le port...

La Ville et ses habitants impliqués ne lâchent rien. Face aux pots de fer, parions sur le pot de terre.

Du concret

- Réduction du danger autour des cuves de stockage de carburant à la charge de BP-GDH : 100 M€ de travaux évités.
- Dépollution du site de l'ex-raffinerie Mobil : 18 à 22 M€ à la charge d'Exxon.

Le + original

Suite aux plaintes des habitants, la Ville a créé un Observatoire des odeurs. Les plus de 40 "nez" volontaires signalent les mauvaises odeurs dans l'air, potentiellement liée à une usine. Charge ensuite à Air-LR d'évaluer leur origine.

Bon à savoir

Toutes les villes ne dépolluent pas les friches industrielles avant de les reconstruire. Sur des sols pollués, poussent 10 jardins partagés à Paris, 4 écoles à Strasbourg, et de nombreux immeubles à Lyon. Les recouvrir de 30 cm de terre ne suffit pas à éviter les risques de dégazages ou de poussières toxiques, cancérigènes. Propriétaires et usagers en sont souvent réduits à l'omerta. Source : Atlas de la France toxique, association Robin des bois (2016).



Motivé !

"Un siècle de pollution !"
Olivier Laurent, conseiller municipal aux risques naturels.

"Lorsque j'avais 18 ans, j'ai bossé en interim à la raffinerie de pétrole, 'la Mobil'. On démontait toutes les vannes, pour les remonter. Et à chaque opération, les hydrocarbures encore présents dans la vanne coulaient par terre. Sans compter les fuites... Même si elles étaient faibles, sur des milliers de tuyaux et pendant 100 ans d'exploitation, ça s'accumule dans le sol. Sans compter les bombardements pendant la guerre... Aujourd'hui, à un mètre de profondeur, on trouve une pâte qui pue : les hydrocarbures mélangés à la terre... Nous pensons que ça pollue les nappes phréatiques, le canal et les étangs, alors qu'Exxon prétend le contraire. Et personne ne peut rien prouver ! Pour une petite commune comme la notre, c'est difficile de se lancer dans de telles procédures judiciaires de dépollution. Nous nous retrouvons confrontés aux industriels qui ont pollué les sols pendant des dizaines d'années, en ont tiré des milliards de bénéfices, et qui, aujourd'hui, négocient à 500 € près..."

À moi de jouer

Signalez les odeurs douteuses !
Sur le site air-lr.org, vous pouvez décrire la nuisance que vous ressentez, ponctuellement. Pour le suivre régulièrement, rejoignez l'Observatoire des odeurs de Frontignan (écrire à info@air-lr.org)

Inscrivez-vous à la téléalerte Viappel pour être averti en cas de risque majeur pour la population, sur frontignan.fr, rubrique En 1 clic

À-venir

- Dépolluer les sols des usines Scori et Lafarge, près de l'étang de Thau. Le site de Total est déjà dépollué.
- Sensibiliser toujours la population aux risques industriels et naturels.

Vie de quartier : on s'implique !



Développer
ses relations
vers l'extérieur

Décider ensemble comment améliorer son quartier, c'est possible !

Les réunions publiques, c'est bien, mais ça ne suffit pas. Les participants sont souvent les mêmes habitants, et les élus de la Ville ont besoin de pouvoir écouter les citoyens, au plus près de leurs préoccupations. Alors, en 2015, des assemblées constitutives ont lancé la formation de 11 conseils de quartiers.

Sur quoi ça fait bouger ?

+ Première préoccupation : le cadre de vie. La circulation, les poteaux, passages piétons, la sécurité pour aller à l'école, le stationnement, les incivilités (bruit, vitesse...).

+ Des animations pour créer du lien, entre différentes populations, selon la configuration du quartier.

+ Des projets pour développer le quartier.

Dans 11 secteurs, la Ville a créé des conseils de quartiers avec ses habitants. Une voie royale pour "faire remonter" les priorités, et affiner les choix ensemble... tout en organisant des moments festifs !



Comment ça marche ?

étape 1

Le groupe de conseil de quartier organise les réunions.

étape 2

Après chaque réunion, le conseil de quartier transmet le compte-rendu au service Vie de quartier, en identifiant les priorités.

étape 3

Le service Vie de quartier identifie les demandes, transmet au(x) service(s) compétent(s) et suit les réponses. Souvent, la demande se croise avec un projet déjà identifié par la Ville : celui-ci devient alors plus prioritaire.

étape 4

L'élu référent retransmet les propositions, le budget et le calendrier au conseil de quartier.

Du concret

- Près de 300 personnes impliquées
- 3 personnes au moins, pour composer un conseil. Pas d'élection, ni de structure associative : les personnes intéressées se proposent et se cooptent.
- 4 à 5 réunions par an
- 200 demandes par an en moyenne, traitées par les services de la Ville

Le + original

Une discrimination positive pour élargir l'expression. En plus des habitants volontaires et des acteurs du quartier, des habitants ont été tirés au sort pour participer aux conseils de quartiers. Pour entendre les voix des "jeunes", la Ville a ciblé des personnes nées après 1979.

Bon à savoir

Les conseils de quartiers ne sont obligatoires que dans les villes de plus de 80 000 habitants. Alors, 11 conseils de quartiers pour une petite commune de 23 000 habitants, ça dépote !



Motivé !

"Je fais le lien entre les revendications des habitants et la mairie."

Norbert Salvador, président du conseil de quartier Lierles-Félibre.

"Le conseil de quartier permet de ressouder les liens entre les "anciens" et les familles nouvellement arrivées, dans la convivialité : goûter à la maison de retraite, découverte de sports avec les services municipaux, et démonstration de zumba pour la fête de quartier. Et même une journée de nettoyage des Près Saint-Martin... Avec le budget alloué par la mairie, 3000 €, nous donnons nos idées d'améliorations : refaire un mur de pierres le long d'une promenade, éviter la submersion à un endroit de la route..."

Pour améliorer la sécurité autour du collège, nous avons pu placer des "stop" à la place des dos d'ânes. Pour éviter les dépôts sauvages et créer un lieu de balade, nous souhaitons un accès sécurisé chemin des Près Saint-Martin. Je me charge d'expliquer simplement les contraintes de la mairie à toutes les personnes impliquées... 26 000 ha à traiter, ce n'est pas rien, c'est normal que ça prenne du temps !"

À moi de jouer

Vous avez envie d'améliorer le fonctionnement matériel et/ou social de votre quartier et vous avez plus de 14 ans ? Consultez : frontignan.fr rubrique : conseils de quartiers Écrivez à : conseils.de.quartier@frontignan.fr

À venir

- Favoriser les initiatives du Conseil municipal des jeunes (CMJ), renouvelé tous les deux ans, depuis 2009.
- Créer un réseau de "voisins solidaires", sous forme d'Observatoire citoyen de la tranquillité publique.
- Étendre les jumelages et les échanges internationaux, en lien avec la culture et l'histoire locale.

Les jardins en partage



Affirmer
une mixité sociale,
culturelle et
générationnelle

Quand chacun plante sa graine, les bons plan(t)s bourgeonnent ! Sur trois terrains collectifs, des habitants-jardiniers et des associations font pousser des légumes et aménagent les lieux. L'occasion de se mélanger et de s'entraider, les mains dans la terre.

Semer, planter, récolter : pourquoi rester seul, coincé dans son petit bout de jardin ?

À Frontignan la Peyrade, trois jardins partagés ont éclos depuis 2010. Après une expérimentation citoyenne réussie à la Calade sur un terrain privé, la Ville a créé deux jardins partagés et familiaux : le jardin du Caramus et le jardin de Méréville. L'idée : mettre en commun un espace, du matériel technique et végétal, et surtout des savoirs-faire.

Défrichage, puits, clôtures... : la Ville aménage les lieux puis confie la majeure partie du jardin à l'association La Graine. Celle-ci attribue chaque parcelle "individuelle" de 50 à 100 m² à un foyer d'habitants-jardiniers et organise des travaux collectifs :



débroussaillage des allées, réfection de l'abri de jardin, des canalisations, ou du portail... De grandes parcelles sont, elles, destinées à des projets collectifs : école, lycée professionnel, Secours populaire ou association Femmes en Languedoc-Roussillon... Parce que planter des graines ensemble, ça aide à mieux s'ancrer. De quoi tisser des brins de dialogue, de terre à terre.



À moi de jouer

Du concret

- La Ville met les terrains à disposition de l'association La Graine qui adhère à la charte commune.
- Les jardins partagés sont clos et chaque membre possède une clé.
- Cotisation membre : 40 à 60 €/an.
- Zéro pesticide : les jardins sont tous cultivés en bio.
- Les actions collectives ont lieu une fois par mois en moyenne.

Le + original

Remorque de fumier, compost en strates de déchets verts, camion de copeaux de bois d'égale ou... d'algues ramassées sur les plages : pour se fournir en engrais organique et enrichir sa terre, chaque jardin rivalise de débrouillardise.

Bon à savoir

Utiliser un compost comme engrais, pailler pour minimiser la consommation d'eau, associer les cultures et utiliser des traitements naturels peut vous faire économiser une centaine d'€ par an !



Motivés !

"Cultiver ses légumes, ensemble."

Sylvie Puget, jardinière à La Calade

"J'étais passée devant

le terrain, au moment où des jardiniers buvaient un verre ensemble... je suis restée ! Nous décidons et créons les aménagements du terrain tous ensemble. Gérer sa parcelle toute seule, ce n'est pas évident, mais à deux, c'est super ! Je partage avec une amie, qui s'est assez impliquée pour venir arroser, et nous partageons les récoltes. C'est super agréable de manger ses propres légumes !"

"Se respecter et rechercher la cordialité."

Philippe Boistard, président de l'association La Graine

"Le souci permanent de l'équipe qui constitue le bureau est de recentrer l'essentiel sur le plaisir de jardiner paisiblement. Se respecter et rechercher la cordialité sont les bases qui permettent la création de lien entre tous les jardiniers."

Prenez le temps ! De mi-avril à mi-septembre, mieux vaut pouvoir consacrer 3 fois 2h/semaine pour entretenir son jardin.

Pour cultiver une parcelle, inscrivez-vous sur la liste d'attente ! Envoyez vos coordonnées à l'association La Graine : philjm.b@gmail.com <http://lagraine.fr>

À venir

- Espaces de culture et de sport urbains, espaces de jeux pour enfants... : la Ville développe tous ces lieux qui renforcent les liens, décroissent, et améliorent la cohésion sociale.
- Conférences, expos, films, commémorations : en promouvant son histoire et son patrimoine, Frontignan fédère autour de son identité locale, tout en restant ouverte aux différentes cultures.

Nos espaces Vert demain

Des plantes adaptées au climat sec, un désherbage mécanique et des techniques de lutte biologique : les espaces verts de la Ville deviennent des havres de biodiversité, sains et économes en eau... Quand la détox urbaine rencontre l'esthétique végétale.



Olivier de Bohême, euphorbe, saule, tanaïse d'Arménie, tamaris, oranger du Mexique, iris, barbe de Jupiter, sauge de Crète, ciste cotonneux, lavande d'Afghanistan ou romarin rampant... Ce sont quelques-unes des plantes méditerranéennes que la Ville expérimente dans les espaces verts et bandes fleuries. Paillées pour conserver l'humidité, elles consomment bien moins d'eau que les plantes ornementales "classiques", et surtout que le gazon. En été, les jardiniers municipaux n'hésitent pas à couper l'eau, quitte à laisser un peu jaunir les plantes.

Depuis 2008, ils se sont lancés dans le programme *Vert demain*, *Zéro phyto* pour éviter de polluer l'eau potable et les étangs. Ils n'utilisent que de l'engrais organique, et au lieu de vaporiser des herbicides, débroussaillent, binent et râtissent. En implantant des rosiers *Xcellence Frontignan*, aux couleurs muscat, ils peuvent observer les maladies et ainsi les prévenir.

Ils luttent biologiquement contre le charançon rouge des palmiers... et évitent de renouveler cette plante, à l'image certe prestigieuse, mais inadaptée. Même pour contrer les dangereux nids de chenilles processionnaires du pin, urticants, les jardiniers optent pour des stratégies écologiques : des pièges à coller, des coupes des nids en hauteur, et... des nichoirs à mésanges, des prédatrices ultra-efficaces !



À moi de jouer

Du concret

- 16 agents formés aux jardins secs et techniques de traitement alternatives
- 230 km de voirie à désherber mécaniquement
- 42% d'économies d'eau d'arrosage
- 600 nids de chenilles processionnaires du pin brûlés par an

Le + original

→ Le vieux cimetière végétalisé devient un lieu "vitrine" pour la suppression des pesticides. Des espaces de gravier sont transformés en tapis de prairies fleuries, à peine arrosées.

→ Dans le parc Victor-Hugo, un nid à insectes et des boîtes en bois pour observer... 900 sortes d'abeilles, abritées des oiseaux par un grillage.

Bon à savoir

Classé cancérigène par l'OMS, le Round-Up de Monsanto, l'herbicide le plus utilisé au monde, est désormais interdit dans les jardineries.



Motivé !

"En gérant mon jardin au naturel, je me régale."

Henri Krieger, passionné de son jardin

"C'est bien que la Ville ait

arrêté les désherbants chimiques : nos jardins sont moins pollués ! Dans notre jardin de 250 m², je désherbe à la main et laisse les plantes sur la terre : ça fait de l'engrais. Aucun déchet : je recycle tout !

En recouvrant la terre de 10 cm de paille, de broyat issu de la taille des haies et de feuilles mortes, je peux n'arroser qu'une fois par semaine. Sinon la plante devient feignante et ne crée pas de racines.

Je mélange légumes et fleurs comestibles - bourrache, oeillets d'Inde, capucines... - qui aident à la pollinisation et préservent des pucerons. S'il y en a, j'ai trouvé le truc : je les mets à terre par un jet d'eau. Avec une terre saine, inutile de traiter. Ni de s'alarmer pour deux doryphores... ils ont aussi le droit de casser la croûte, non ? Pour l'opération organisée en juin par le CPIE, nous ouvrons notre jardin. En deux jours, près de 400 personnes défilent : nous sommes ravis de l'expérience !"

Pour votre jardin, choisissez des essences adaptées sur frontignan.fr, rubrique *Espaces verts* et sur caue-lr.fr

Enrichissez le sol au marc de café, paillez le sol et désherbez avec l'eau chaude des pâtes.

N'hésitez pas à arracher les "mauvaises" herbes à la main devant chez vous. C'est meilleur pour la santé que le traitement pétrochimique !

À-venir

- Pour les terrains sportifs, supprimer le gazon sur-traité, au profit de gazon synthétique.
- Développer les espaces verts et créer un grand parc public.
- Préserver les paysages via un règlement local de publicité.
- Diagnostiquer et suivre la cabanisation, tout en informant sur les règles d'urbanisme.



Recréer de la biodiversité en ville

Port de plaisance : cap sur la propreté !

Un eau limpide et brillante riche en diversité marine : le port de plaisance mérite son label Pavillon bleu. Quand il s'agit d'éviter les déchets et les polluants, il ne ménage pas ses efforts pour aménager, sensibiliser. Et rendre le tri... marrant.



Des hippocampes frétilent dans le port de plaisance ! Symboles d'une eau pure, ils cohabitent avec une grande diversité de poissons, mollusques et plantes sous-marines. Sur les pontons, 600 bateaux s'amarrent à l'année, et chaque jour en saison, une dizaine de nouveaux navires arrivent en escale. Mais l'eau du port reste propre,

comme l'atteste le label Pavillon bleu depuis 30 ans. Et comme elle est connectée aux zones de pêche des étangs et de la mer, c'est essentiel pour l'activité économique et touristique ! Les plaisanciers ont tout sous la main pour trier leurs déchets et éviter de déverser une goutte de pétrole ou leurs eaux usées dans

la mer. Régulièrement, Florian et Matthieu, les agents du port, entretiennent le plan d'eau en ramassant à l'épuisette les déchets solides, issus des bateaux ou ramenés par la mer. Tous les ans, plongeurs plaisanciers participent au nettoyage des fonds de bassin du port. Résultat : 3,5 tonnes de déchets en 2015, puis 2 tonnes en 2016... En progrès !



Du concret

À disposition des plaisanciers :

- Des sacs de tri et des cendriers de plage
- 2 composteurs pour les déchets verts
- Une pompe d'aspiration des eaux noires et grises gratuite
- Une déchetterie portuaire

Le + original

→ Même au port, on composte !

Les plaisanciers présents à l'année ont chacun droit à leur "bio-seau", fourni par l'Agglo, pour vider les déchets organiques dans un des deux composteurs. Une installation encore rare sur les ports français.

Bon à savoir

Un seul mégot de cigarette pollue 500 litres d'eau, soit deux baignoires, contamine voire tue de nombreux organismes marins. Il mettra deux ans à se décomposer, contre 200 à 1 000 ans pour une canette, un sac ou une bouteille en plastique.



Motivée !

"Je fais des quiz ludiques pour sensibiliser aux déchets."

Christine Jullian, responsable qualité-environnement du port de plaisance

"La mer n'est pas une poubelle ! Pour sensibiliser à l'impact des déchets en mer, je m'associe aux campagnes menées par 'Vacances propres' et aux Initiatives océanes de la Surfrider Foundation pour sensibiliser. Une fois par mois en saison, les 'réunions-pontons' me permettent d'informer les plaisanciers. J'organise des animations-découvertes pour les enfants."

Lors de la fête du Port ou du Nautisme, je lance des quiz sur la vie marine et sur les déchets. Il faut retrouver combien de temps un chewing-gum ou un ticket met à disparaître : ça permet de dialoguer sur l'impact de chaque petit déchet. J'organise aussi des raids familles, pour découvrir les activités autour du port de plaisance sous forme de jeu de piste, des défis-rampe pour créer du lien..."

À moi de jouer

Ne laissez pas s'envoler vos canettes, mégots, boîtes d'hameçons ou chiffons sur les quais : jetez-les au bon endroit !

Choisissez un bateau équipé d'une cuve de récupération d'eaux noires et grises, ou bien équipez-le.

À-venir

- Étudier la création d'une nurserie pour les bécasses-poissons. Accrochés sous les quais, des grillages peuvent faire office de refuge, et permettre à certaines espèces de se reproduire et de se nourrir à l'abri des prédateurs.
- Développer les animations sur l'écologie lors des fêtes du Nautisme en juin, de la Mer en juillet et du Port, en août.



Renforcer la politique d'écotourisme

Tandem de choc pour lever le pied

Bouger à pied, à vélo, c'est pratique et économique. Surtout lorsque la Ville ralentit le trafic automobile, ménage des passages et des stationnements plus sécurisés... Grâce au plan de déplacements doux, se déplacer devient plus zen, d'année en année.



Favoriser
l'accessibilité, la mobilité
et les transports
pour tous

Vous qui faites du vélo, que pensez-vous de cette modification ?

La relation a commencé par des revendications de citoyens, fâchés de ne pas voir de piste cyclable sur le premier tronçon du boulevard urbain. Elle se poursuit dans la construction en commun, avec des élus et des techniciens.

Pour concocter le schéma cyclable, la Ville a demandé au Collectif vélo, mais aussi aux cyclotouristes, parents d'élèves et simples usagers volontaires, d'identifier les "points noirs". Sur la carte, ils ont travaillé en tandem pour améliorer la sécurité et le confort des cyclistes. Vaut-il mieux passer à droite ou à gauche ? Fait-on une simple

bande ou une piste cyclable (distincte) ? Autorise-t-on ce sens interdit aux vélos ? Même méthode pour faciliter la vie des piétons et des personnes handicapées moteur. Résultat : un plan de déplacements doux, qui prévoit 10 ans d'aménagements de la ville. Pour changer de rythme, respirer, mieux profiter du paysage, des commerces et services, des gens. Ralentir, c'est une histoire qui roule.



À moi de jouer

Du concret

- 12 km de pistes cyclables (6 en voie verte)
- Une "zone 20" (km/h) et des contresens cyclables en cœur de ville
- Une "zone 30" sur les grands boulevards autour du centre-ville
- Un fléchage pour éviter les boulevards aux vélos
- Des stationnements vélo en ville, à la plage et dans les établissements scolaires

Le + original

Des "vélorutions" : balades urbaines festives pour repérer des "points chauds" de passage à vélo, et marquer la présence du vélo en ville.

Bon à savoir

- Le vélo est bon pour la santé, mais, aussi, en conséquence, pour l'économie. Effet préventif : 1,21 € d'économies par kilomètre ! Source : *Étude économie du vélo, Atout France, 2009.*
- Les déplacements doux favorisent le commerce de proximité : 1 piéton y dépense 40,40 € par semaine, 1 cycliste 24,40 €, contre 21,70 € pour 1 automobiliste. Source : *Enquête FUB*



Motivés !

Les membres du Collectif vélo citoyen

Monique Toutlemonde
"Je fais mes courses à vélo, ça va plus vite. Enfant,

dans le Nord, j'étais habituée à pédaler pour aller à l'école. Les parents ont peur, mais ça s'autonomise. Et lorsque la Ville impulse le respect des vélos, les mentalités évoluent. Les automobilistes me disent même bonjour !"

Denis

"J'aimerais qu'il se crée une sorte de Repair café et recyclerie vélo, même sous forme de stand au marché..."



Agnès

"Prendre sa voiture pour faire 1,5 km alors qu'il fait beau et que tout est plat, c'est une catastrophe. En consommation de pétrole, en embouteillage

de bagnoles à la sortie de l'école, en infrastructures routières... Je suis devenue cycliste à Frontignan. Désormais, je fais plus de 12 km par jour à vélo pour aller travailler, ça demande juste un peu d'organisation."

Rejoignez les collectifs de vélo sur le bassin de Thau pour partager des balades, stimuler la création de voies cyclables, apprendre à réparer...

La Roue libre de Thau
larouelibredethau.org
À Frontignan, **Collectif vélo** chez Monique Toulemonde :
tél. 06 38 95 07 86
moniquetoulemonde@wanadoo.fr

À venir

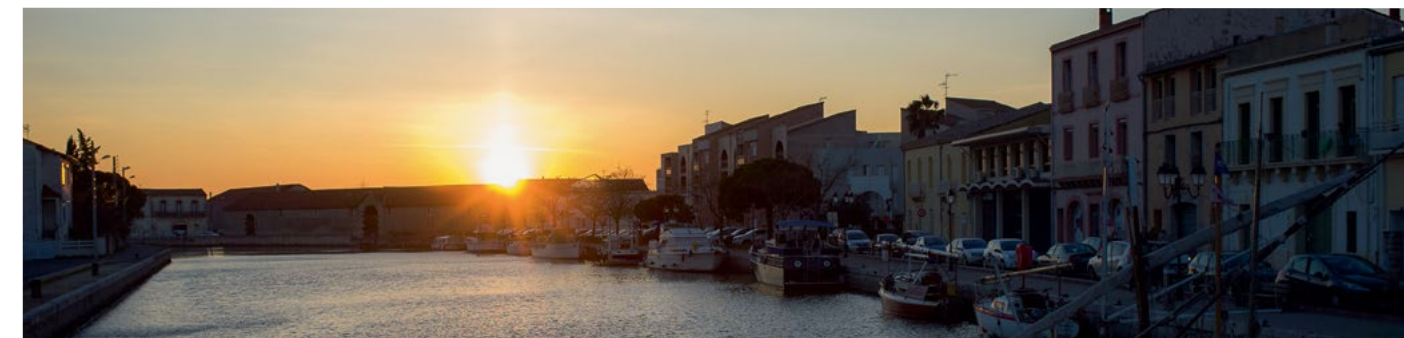
- Rendre plus accessibles les bâtiments, les espaces publics et les plages aux personnes handicapées, y compris visuelles. Des cheminements permettent déjà aux poussettes et aux fauteuils roulants d'accéder à la plage, et la salle Voltaire est équipée d'un ascenseur.
- Réfléchir à la création d'un Lieu d'accès multimédia (LAM) pour réduire la fracture numérique.
- Créer des points d'accès wifi en centre-ville.

Cultiver les rayons du soleil

Une production d'énergie qui appartient aux citoyens, c'est possible ! La coopérative Thau énergies citoyennes ambitionne de développer trois centrales solaires à Frontignan la Peyrade. Une idée lumineuse.



Préparer
la transition
énergétique



Pourra-t-on encore allumer nos ampoules demain ?

Pour sécuriser et relocaliser la production d'électricité, créer de l'emploi ici et entrer en transition énergétique, des Frontignanais ont créé l'association Fronticoop, puis la coopérative

d'intérêt collectif (SCIC) Thau énergies citoyennes.

En impliquant à la fois habitants, associations, entreprises et collectivités, cette coopérative entend investir dans des projets locaux de production d'énergie renouvelable. À commencer par trois centrales solaires sur les toits :
• au centre municipal de loisirs des Mouettes

(Frontignan-plage), pour l'aspect pédagogique.

- aux services techniques de la Ville (quai du Caramus).
- chez un vigneron, sur un futur gîte au château de Stony, pour l'écotourisme.

Cercle vertueux : les revenus générés seront alors réinvestis dans de nouveaux projets solaires, éoliens ou de biogaz.

Né lors d'un atelier de l'Agenda 21 en 2016, le projet de Fronticoop s'inscrit dans le mouvement *Énergies partagées*, avec 150 projets en France.

Largement soutenu par la Ville et les réseaux d'économie sociale et solidaires - Ater'incub, Réalis, YESS Académie... - il décolle à la vitesse... de la lumière !

Du concret

- La Ville met à disposition les toitures.
- La Région Occitanie donne 1 € pour chaque euro investi dans la coopérative.

Le + original

La coopérative devrait aussi faire office de centrale d'achat de matériel pour les maisons individuelles : eau chaude sanitaire solaire, machines à laver adaptées... Et pourrait intervenir auprès d'autres collectivités du bassin de Thau pour faire essaimer ces projets.

Bon à savoir

- Une centrale solaire de 70 m² coûte 25 000 € et produit 9 kWh d'électricité pendant 30 ans. Retour sur investissement : 8 à 10 ans.
- Sortir de la dépendance des énergies fossiles et nucléaires, c'est plausible. Dès 2050, la France pourrait fonctionner à 100% aux énergies renouvelables en divisant par 4 ses émissions de gaz à effet de serre. C'est le scénario 2017-2050 calculé par les énergéticiens de l'association Négawatts. negawatt.org



Motivé !

"Gagner en autonomie énergétique, pour les jeunes !" Sylvain de Smet, président de Fronticoop énergies

"C'est pour les jeunes générations que nous développons les énergies renouvelables ici. Au lieu de dépenser des milliards dans l'uranium, le gaz et le pétrole, autant les employer chez nous ! Face au changement climatique et à la raréfaction des énergies fossiles, nous retrouvons un moyen d'agir. Nous nous offrons ainsi la garantie d'avoir toujours de l'électricité, quel que soit le climat politique international. Or, pour construire notre autonomie énergétique sur le territoire, mieux vaut ne pas dépendre des multinationales qui visent la rentabilité et non le bien commun. Seules, les collectivités n'ont pas les moyens de ces investissements. Et individuellement, l'autoconsommation de son électricité n'est pas optimisée. En revanche, tous ensemble, nous pouvons investir et décider quelle énergie nous voulons produire, comment, pour quoi, etc. Une superbe opportunité de créer un climat... de bienveillance !"

À moi de jouer

Au lieu de placer votre épargne dans des actions de grandes entreprises, investissez dans la production d'énergie locale. Souscription de 100 € par part sociale, à télécharger sur fronticoop-energies.fr

Installez des panneaux solaires sur votre toit et isolez votre maison, grâce aux aides d'État et de la communauté d'agglomération de Point info énergie tél. 04 67 13 80 94 gefosat.org

À venir

Anticiper le changement climatique

- S'adapter aux risques de submersion en protégeant le littoral, les habitations et les infrastructures.
- Éviter et gérer les inondations : appuyer le schéma directeur pluvial et mieux partager l'expérience et le bon sens des anciens.

Mon asso' au top !



Promouvoir
la charte
éco-responsable

Moins de verres en plastique aux buvettes, plus de covoiturages pour les compétitions, une rationalisation du matériel et des déchets : à Frontignan la Peyrade, les associations font un saut en longueur dans l'éco-responsabilité !

"L'écologie ? Je vois pas bien ce qu'on peut faire dans mon asso..."

Les gobelets en plastique jetables, vous n'en verrez quasiment plus dans les buvettes ou les apéros des clubs sportifs et associations de Frontignan la Peyrade. En signant la charte éco-responsable proposée par la Ville, 38 associations se sont engagées pour 2015-2020 sur des actions de développement durable tous azimuts.

Équipées en verres réutilisables, les "éco-cups", elles réduisent emballages et déchets, font des économies et communiquent avec leur logo. Côté santé, elles profitent des goûters sportifs pour orienter les jeunes vers les

fruits plutôt que les sucreries et les sodas. Fini les déplacements inutiles pour les réunions : les fédérations utilisent désormais les visio-conférences. Pour leurs événements, les associations jouent en équipe : elles se prêtent cages gonflables, barnum ou crêpière, et pensent à covoiturer. En extérieur, des fléchages évitent d'abîmer la nature. Paddle, voile ou aqua-marche : le centre nautique s'oriente vers des activités non motorisées. Dans les vestiaires, on entend plus souvent : "Pensez à éteindre la lumière !". Les clubs sportifs tentent de développer leur "filiale féminine" et d'intégrer des personnes handicapées, chez les pratiquants comme au sein du conseil d'administration.



À moi de jouer

Du concret

- Moins de plastique jeté avec 3 000 éco-cups achetés par la Ville pour les clubs
- Moins de pollution grâce au prêt de minibus pour les compétitions à l'extérieur
- Moins de papier avec l'e-subvention pour remplir en ligne les dossiers
- Des poubelles de tri dans toutes les installations sportives
- Moins de déchets à ramasser sur les événements sportifs et festifs, grâce au réflexe des grands conteneurs-poubelles

Le + original

Dans les sports de ballons, fini les résines synthétiques pour mieux les tenir... et les traces collantes sur le sol des gymnases, qu'il fallait nettoyer avec des détergents toxiques. Les clubs utilisent désormais des colles naturelles qui se nettoient à l'eau.

Bon à savoir

Une manifestation avec des gobelets réutilisables coûte deux fois moins cher en nettoyage et peut réduire de 80% le volume des déchets.



Motivé !

"Lorsqu'on tient bon, les habitudes finissent par changer !" Jean Garait, vice-président de Frontignan Thau Handball

"La Ville a donné l'impulsion des éco-cups juste au moment où nous en avions eu l'idée, pour réduire emballages et déchets. Au "club house" de la salle de sports Ferrari, nous avons arrêté les canettes à 2€ : nous achetons des grandes bouteilles et un limonadier nous fournit des tireuses. Nous avons créé des éco-cups à l'effigie du club, un investissement modeste. Les adhérents doivent désormais payer 1€ la consigne et 1€ le verre. Il a fallu 1 an pour faire changer les habitudes. Et 2 mois pour intégrer le tri de déchets. Face aux critiques, faut tenir bon : on a dit que c'était comme ça et pas autrement. Et maintenant, ça roule !

De plus, nous avons acheté des minibus et groupons les déplacements entre Poussan et Frontignan. Grâce au logiciel de dématérialisation Wikisport, nous économisons l'envoi des convocations papier aux matchs et les coups de fils d'organisation entre bénévoles. Pour éviter les pertes et rachats inutiles, chaque joueur a désormais la responsabilité de son ballon et du lavage de son maillot."

Changer vos habitudes :

- Covoiturez !
- Pour boire, préférez les verres réutilisables aux canettes, et la gourde à la bouteille plastique jetable
- Prenez soin de votre matériel de sport pour en changer moins souvent

Mesdames,
Présentez-vous aux conseils d'administrations des clubs de sports dits "masculins" pour les féminiser.

À venir

Sensibiliser les autres acteurs, notamment les commerçants et les professionnels du tourisme et de la plaisance :

- sur la fragilité des milieux, les pratiques de pêche et les activités de loisirs
- à la gestion des déchets

Éco-lantha : le défi des lycéens



Sensibiliser,
éduquer et
accompagner
tous les publics

Au lycée professionnel Maurice-Clavel, les lycéens abordent la nature, l'énergie, la collaboration, ou les problèmes sociaux tout en s'amusant. Activités physiques, jeux, rencontres, ciné, débats dynamiques : le développement durable, ça grandit.

"Nous sommes en 2050. Il n'y a plus de pétrole, il faut payer à chaque poubelle remplie, et chacun n'a droit qu'à 30 litres d'eau par jour. Que se passe-t-il ?"

Au lycée Maurice-Clavel, les professeurs de biologie et de sport profitent des journées "développement durable" du programme pour sortir des cadres pédagogiques habituels. Et permettre aux lycéens de réfléchir et d'exprimer leurs idées.

Camp de "survie" à la plage, ateliers "fleurs comestibles" ou VTT, en extérieur, jeux sur ordinateurs, lectures de photos ou de témoignages, ciné-débat,

rencontres avec un ostréiculteur, des associations... Les lycéens apprennent à trouver des solutions collaboratives, à utiliser la nature sans l'abîmer, à faire le lien entre paysage et alimentation, et à développer leur esprit critique. Voire à encadrer les plus jeunes lors de nettoyages de plages et d'abords d'étangs, ou à participer au forum santé de la Ville.

Les professeurs n'hésitent pas à aborder des thèmes qui dépassent largement l'environnement au sens strict : le nucléaire, la précarité, la prostitution, les sciences participatives, ou les réseaux sociaux...

Un capital-réflexion pertinent qui leur sera bien utile comme futur citoyen.



À moi de jouer

Du concret

- 5 jours de stage collectif d'éducation à la santé et au développement durable au lycée

Le + original

Dès leur rentrée, les Terminales du lycée Maurice-Clavel entrent en "stage de survie" sur la plage. En équipe de 6 à 8, ils doivent créer leur camp et fabriquer leur totem avec herbes et coquillages sur place. Épreuves physiques, de réflexion et de lecture de paysage : ils doivent récupérer de l'eau sans outil, avec la bouche ou des algues, pêcher à l'épuisette, réagir à une blessure... Gagné ? L'équipe a droit... à un parasol !

Bon à savoir

N'oublions pas que les jeunes générations n'ont pas le vécu "historique" des adultes : sur les risques du nucléaire par exemple, Tchernobyl et Fukushima n'évoquent souvent rien pour les lycéens... + d'infos : negawatt.org



Motivée !

"L'important, c'est de transmettre la démarche !"

Nadine Tortosa, professeure d'EPS au lycée professionnel Maurice-Clavel

"Pour l'éducation au développement durable, pas question de rester dans le format classique du prof qui délivre le cours, surtout que notre direction nous rend très libre sur la forme ! Nous travaillons avec les services de la Ville et les associations spécialisées.

Au départ, les lycéens ne comprennent pas le développement durable, l'associent aux déchets et aux "éclos". La priorité n'est pas de leur faire comprendre les connaissances, mais la démarche, identifier les 3 "piliers" : économie, social et écologie. Dans nos activités, nous croisons les sources d'information avec un esprit critique, puis évaluons l'impact à long terme de chaque choix et action...

Grâce aux sorties de terrain, les lycéens appréhendent mieux le territoire et les écosystèmes. En classe, nous varions les formes d'expression et de réflexion, en terminant par un film-débat. Mais il faut que ce soit dynamique : impossible de s'appuyer sur des documentaires !"

Après une séance ciné, invitez les jeunes à réfléchir sur les thèmes de société et d'écologie évoqués. Profitez des occasions pour transmettre le respect des autres et des lieux (au-delà des déchets).

Inscrivez vos enfants et ados aux dispositifs Vacances de la Ville : Évasion ou Kifo, de nombreux ateliers et activités abordent différents aspects du développement durable de façon concrète, pratique et ludique !

À venir

À l'école

- Dans les crèches de la Ville, les enfants jardinent ! Fraises, salades, fleurs et plantes aromatiques : ils apprennent à semer, biner, et récolter, dans un jardin ouvert aux parents. Et utilisent du compost issu des épluchures de leurs repas.

